



Retombées du projet

Défis et savoirs émergeant de discussions entre stagiaires et acteurs des milieux scolaire et universitaire dans le cadre d'un dispositif de coformation intermodulaire en enseignement

Auteurs

Nadia, Cody, Université du Québec à Chicoutimi,

nadia_cody@uqac.ca

Sandra Coulombe, Université du Québec à Chicoutimi,

sandra_coulombe@uqac.ca

Andréanne Gagné, Université de Sherbrooke,

andreeanne.gagne4@sherbrooke.ca

Manon Doucet, Université du Québec à Chicoutimi,

manon_doucet@uqac.ca

Sophie Nadeau-Tremblay, Université du Québec à Chicoutimi

sophie.nadeaut@csjonquiere.qc.ca

Collaborateurs

Suzie Boudreault, Annie De Champlain, Roxanne Labrecque, Andrée Lavoie, Caroline Leroux, Nadia Rose, Sonia St-Gelais, Isabelle Tremblay, Jérôme Tremblay¹

¹ Nous ne pouvons passer sous silence la contribution, à notre projet de recherche, de Jérôme Tremblay, qui est décédé en février 2018. Il était conseiller pédagogique à la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay et était un membre important de notre équipe. C'était un homme rassembleur, dynamique et son professionnalisme faisait honneur à son travail. Il nous manquera énormément.



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

Afin de favoriser une approche plus intégrative en formation initiale à l'enseignement, un projet de recherche a été mis en œuvre afin de développer une culture de collaboration entre les milieux scolaire et universitaire. Des études montrent que les compétences professionnelles de l'enseignant se développent par une interaction constante entre la théorie et la pratique, entre les savoirs formels et expérientiels (Cody, 2013 ; Malo, 2005 ; Morales, 2016 ; Perrenoud, 2001). Or, lorsqu'ils doivent réaliser ces liens, pourquoi les stagiaires accordent-ils toujours plus d'importance à ce qu'ils vivent en stage plutôt qu'à ce qui est appris lors des cours ?

Les évaluations de trois modules en enseignement (préscolaire primaire, adaptation scolaire et sociale et enseignement secondaire) font ressortir que les étudiants, les diplômés, les enseignants associés, les superviseurs et le corps enseignant souhaitent un arrimage plus soutenu entre l'université et l'école. Il doit y avoir une interrelation continue entre les savoirs issus de la formation et ceux de la pratique afin de favoriser le développement de compétences professionnelles, car ces dernières se révèlent essentielles pour mieux faire face aux défis liés à l'insertion professionnelle. Ces défis réfèrent à l'acte d'enseigner, à la gestion de classe, aux élèves à besoins particuliers, ainsi qu'aux rôles et aux responsabilités des intervenants en milieu scolaire (Coulombe, Zourhial et Allaire, 2010).

Dans le même ordre d'idées, espérant pouvoir bénéficier des savoirs de leurs pairs pour développer leurs compétences professionnelles, des stagiaires se sont mobilisés pour formuler une piste d'action leur permettant d'échanger entre eux, autour de problèmes inhérents aux stages. Leur proposition consistait à offrir un moment et un espace pour discuter entre étudiants d'un même module, mais aussi avec ceux d'autres modules. De cette façon, ils pourraient « conseiller et être conseillés » par leurs pairs, mais aussi par des acteurs clés les accompagnants ; ces derniers provenant à la fois des milieux scolaire et universitaire.

Une recherche-action-formation visant à dégager et à analyser les savoirs partagés par les stagiaires (an 1) de même qu'à identifier des stratégies collaboratives université-milieu scolaire permettant la diversification et la mobilisation de ces savoirs répertoriés (an 2) a été menée afin de répondre à ces besoins.

La première année du projet, des groupes de codéveloppement professionnel intermodulaires, accompagnés par des intervenants des milieux scolaire et universitaire, ont été mis en œuvre. Au total, 28 stagiaires provenant de trois modules en enseignement de l'UQAC (préscolaire primaire, adaptation scolaire et sociale et enseignement secondaire) y ont participé. Cinq groupes de codéveloppement



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

professionnel accompagnés ont eu lieu à trois moments en 2017-2018, soit en décembre, en février et en mars. Trois chercheuses, responsables de la direction des modules concernés, ainsi que huit intervenants faisant partie de l'équipe de recherche et provenant des quatre commissions scolaires de la région Saguenay–Lac-Saint-Jean (conseillers pédagogiques, enseignantes associées et direction d'école) ont animé et accompagné ces groupes.

Les discussions autour de situations vécues ont permis d'aborder cinq thématiques, dont les attentes du superviseur universitaire versus les besoins des élèves, la désorganisation dans une classe, la douance, le trouble déficitaire de l'attention avec hyperactivité (TDAH) et un trouble de comportement versus un système d'émulation complexe. Ces thématiques ont mis en évidence les principaux défis rencontrés lors des stages, soit ceux relatifs à l'acte d'enseigner, à la gestion de la classe, aux élèves à besoins particuliers et au rôle respectif des intervenants en milieu scolaire. À travers des discussions, pour répondre à ces défis, les participants ont fait appel à différents types de savoirs professionnels, entre autres, des savoirs pédagogiques, expérientiels, collaboratifs, identitaires et sur les élèves. Il est toutefois difficile de préciser les savoirs davantage théoriques ou pratiques, car les savoirs académiques ne sont pas ou peu définis dans le langage employé par les stagiaires, et par conséquent, ne sont pas différenciés des savoirs de la pratique.

En somme, nous retenons que la priorité pour les stagiaires s'avère de pouvoir se définir en tant que professionnels, pour soi et par rapport à autrui. Ils doivent être en mesure d'identifier leur rôle et leurs responsabilités, ainsi que celles de leurs collègues, ce qui, par la suite, les amène à pouvoir développer une culture de collaboration au sein de leur milieu professionnel.

Enfin, nous identifions des retombées de trois ordres au terme de cette première année de recherche : pour les étudiants en enseignement, pour la formation initiale et pour le milieu scolaire.

Comme ils le demandaient, les étudiants ont pu échanger autour de situations vécues en stage et liées à des thématiques préalablement identifiées. Ils ont été accompagnés par les membres de l'équipe, chercheuses universitaires, conseillers pédagogiques, enseignantes associées et direction d'école, dans le processus de coconstruction de leurs savoirs professionnels. Concrètement, les groupes de codéveloppement professionnel ont constitué un prétexte pour réfléchir, discuter, confronter et enrichir leur répertoire pour agir. Grâce à la composition des groupes, constitués d'étudiants provenant de trois modules d'enseignement, ces derniers ont pris conscience du cadre de référence de leurs collègues et des différents intervenants qui les



REVUE HYBRIDE DE L'ÉDUCATION

accompagnaient, favorisant, de ce fait, la construction de leur identité professionnelle, conformément aux conclusions de la recherche.

Du côté de la formation initiale, la culture de collaboration intermodulaire développée devrait faciliter l'insertion professionnelle des finissants. En effet, sous cette forme, la collaboration mène à la connaissance de soi comme professionnel. Elle permet de partager les savoirs professionnels en développement et de mobiliser les habiletés essentielles à la profession enseignante, dont la communication et le dialogue.

En ce qui concerne le milieu scolaire, les membres de l'équipe de recherche peuvent, dès maintenant, contribuer à la diffusion, au transfert et à la mobilisation des savoirs professionnels partagés. De manière générale, ils ont également pris part activement à une expérience de recherche-action-formation dans laquelle ils ont pu développer une meilleure compréhension du processus de recherche, mais également de la formation initiale dans trois modules d'enseignement. Ils comprennent aussi mieux les défis inhérents à l'arrimage entre les cours et la pratique et pourront concrètement participer à la formation des stagiaires à travers leur pratique professionnelle.

Comment maintenant renforcer cette culture de collaboration ? Les membres de l'équipe de recherche travailleront à l'identification et à l'arrimage des stratégies collaboratives identifiées et aux pratiques de formation initiale et continue, lesquelles favoriseront le maintien d'une culture de collaboration axée sur le développement professionnel chez les enseignants.



Références

- Cody, N. (2013). *La formation d'un enseignant au préscolaire-primaire. Une interaction constante entre les activités théoriques, pratiques et réflexives*. APresses académiques francophones.
- Coulombe, S., Zourhlal, A. et Allaire, S. (2010). Des obstacles à l'insertion des nouveaux enseignants en formation professionnelle. *Formation et Profession*, 17(2), 25-28.
- Malo, A. (2005). *Parcours évolutif d'un savoir professionnel : une étude de cas multiples menée auprès de futurs enseignantes et enseignants du secondaire en stage intensif* [thèse de doctorat, Université Laval]. http://www.crifpe.ca/publications/view/3328/p_3
- Morales Perleza, A. (2016). *Les savoirs professionnels à la base de la formation des enseignants au Québec et en Ontario : une étude comparative des modèles universitaires de professionnalisation et de leurs enjeux* [thèse de doctorat, Université de Montréal]. Papyrus. <https://papyrus.bib.umontreal.ca/xmlui/handle/1866/18598>
- Perrenoud, P. (2001). L'analyse collective des pratiques pédagogiques peut-elle transformer les praticiens ? Dans P. Perrenoud (dir.), *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant : professionnalisation et raison pédagogique* (p. 17-34). ESF.